

ULYSSE PACIFIQUE



Itinéraire d'un hajjin, du Japon aux Marquises...

Roman haïkai

Seegan MABESOONE

夏落葉死刑ある国（ち）はみな殺人
Natsu ochiba Shikei aru chi wa Mina satsujin
Une feuille tombe en plein été
À chaque pendaison
Nous sommes tous coupables

« Tout a commencé le mardi 23 juillet 2019 à 19 heures 30 environ. C'était comme dans un mauvais film, quand tout va trop vite, trop vite pour être plausible, et pourtant, c'était vrai. Putain que c'était vrai ! Ma vie basculait pour de vrai » ... pour une histoire de voisinage.

Nous apprenons vite que tout a commencé bien plus tôt. Le 11 mars 2011.

花の上花散る吾児よごめんなさい
Hana no ue Hana chiru ako yo Gomen nasai
Les fleurs de sakura
Tombent sur d'autres sakura
Ma fille, pardonne-moi !

Suite à cette catastrophe majeure, à l'impact minimisé par les autorités, l'auteur a manifesté pour l'arrêt total des centrales nucléaires nippones. Puis il a acheté « un moniteur de becquerels pour mesurer la contamination des aliments dans notre région, située à 200 kilomètres de la centrale agonisante. Nous avons organisé des séances de mesures gratuites pour toutes les familles de la ville qui avaient des enfants en bas-âge, tous les vendredis après-midi, dans notre appartement. »

Il fallait s'y attendre, les aliments étaient dangereusement contaminés alors que les mesures de la municipalité ne révélaient aucun danger. Et comme pour tout bon lanceur d'alerte dans n'importe quel pays (y compris en France), les représailles ont commencé.

浜辺行く鳥も女も裸足かな
Hamabe yuku Tori mo onna mo Hadashi kana
Berge du lac
Les femmes comme les oiseaux
Sont pieds nus

D'autant qu'une autre affaire (on va garder un peu de suspens), où intervient une belle intrigante, l'a opposé au maire de sa ville et à son avocat, méchant digne d'un conte pour enfants.

翼無き鳥にも似たる椿かな
Tsubasa naki Tori ni mo nitaru Tsubaki kana
On dirait un oiseau
Sans ailes, la fleur de camélia
Qui tombe

Et, pour se venger, le pot de fer qu'est la municipalité a décidé de construire un gymnase à moins de 4 mètres de l'appartement du pot de terre, où les jeunes vont s'entraîner au basket. Boucan infernal garanti. Le pot de terre a réagi en toute simplicité : « J'ai osé me procurer un produit révolutionnaire, une arme que je croyais fatale, et qui devait tous nous sauver : *Liquid ass* ou, littéralement, 'Trou du cul liquide', soit 28 ml de liquide de boules puantes, contenu dans un vaporisateur très pratique, le tout étant garanti 100% organique et sans aucun danger pour la santé. Et, en cette belle soirée de pleine lune du mardi 23 juillet 2019, j'ai vaporisé une dizaine de fois le précieux liquide à travers la bouche d'aération du gymnase, pendant que ma fille, comme tous les soirs vers 19 heures, essayait de parfaire, malgré le vacarme basket-balistique environnant, son interprétation de l'Art de la fugue de Johann Sebastian Bach. »

Hélas son acte d'héroïsme a été qualifié par la police, venue avec un mandat de perquisition, acte de terrorisme. On croit rêver !
Et voilà notre homme contraint de s'enfuir, de quitter femme et enfant adorées, pour se réfugier aux îles Marquises.

帽子には帽子の仕事われ無職
Bōshi ni wa Bōshi no shigoto Ware mushoku
Mon chapeau
Fait son métier de chapeau
Moi je suis sans emploi

警官も銀河を仰ぐタヒチ空港
Keikan mo Ginga wo aogu Tahiti kūkō
Le policier aussi
Regarde la Voie lactée
Aéroport de Tahiti

« Vendredi 26 juillet 2019, 0 heures 30 du matin. Je suis le seul passager du vol en provenance d'Auckland pour Tahiti que personne n'attend. Le seul sans collier de fleurs. Bientôt, le seul tout court. »

花火観るように波を見つづけ孤島
Hanabi miru Yōni umi wao mi Tsuzuke kotō
Regarder les vagues
Comme on regarde un feu d'artifice
Seul au bout du monde

流れ星刃のごとく眼球切る
Nagare boshi Yaiba no gotoku Gankyū kiru
Une étoile filante
Telle une lame tranche
Mon globe oculaire

Nous découvrons ensuite sa vie d'exilé en Polynésie française. Les gens qu'il rencontre, ses promenades, sa poésie et ses doutes de poètes : « Et cette *affaire des boules puantes* est tombée à point nommé. Oui, cette affaire, c'est une manne du ciel qui me rend la liberté, et la liberté, nom de Dieu, c'est quand même la chose la plus importante pour un poète, non ? »

白過ぎて名も付けられぬ島の鳥
Shiro sugite Na mo tsukerarenu Shima no tori
Il est si blanc
Qu'il ne doit pas avoir de nom
Cet oiseau des îles

« Et puis, un jour, je découvre la véritable nature de cette île. [...] Ma petite personne, tout comme Paul Gauguin ou Jacques Brel avant moi, est bel et bien prise au piège de l'infinitude de sa beauté. »

動くとき動かないときの蜥蜴かな
Ugoku toki Ugokanai toki Tokage kana
Sa vie se divise en deux
Il bouge ou il ne bouge pas
Le lézard

Bien évidemment, pendant ce temps, aidé de sa femme, il essaie de démêler l'imbroglio ubuesque, tout en vivant une expérience singulière : être le premier auteur de haïkus en marquisien (voir [Haïkus aux Marquises](#)).

Les audiences au tribunal se succèdent pendant des mois... et notre homme, après avoir « composé plus de 500 haïkus au cours des six premiers mois de mon 'exil' sur l'île de Gauguin et de Brel » voit son inspiration se tarir quelque peu.

Il décide donc d'écrire un roman (voir [L'île-sirène](#)) pour contrer l'ennui et aussi, d'une certaine façon, pour rester fidèle à sa femme en chassant le désir d'une belle vehine. « qu'elle était belle, quand même, cette petite caissière au sourire magnétique, et que la chair est faible sous les tropiques ! »

指先にバニラのおいそして性欲
Yubi saki ni Banira no nioi Soshite seiyoku
Au bout de mes doigts
Le parfum d'une gousse de vanille
Et mon désir

Parallèlement à cet exil aux Marquises, nous suivons l'auteur dans cette longue lutte contre l'administration. Un an et demi de procédures, tout de même !

目瞑れば白鳥の眼で世が見える
Me tsumureba Hakuchō no me de Yo ga mieru
Je ferme les yeux
Et je vois le monde avec
Les yeux d'un cygne

Les charges retenues contre l'auteur sont tellement abracadabrantes et le harcèlement de la police tellement invraisemblable que l'on peine parfois à croire à la véracité de l'histoire. Pourtant, les deux livres publiés pendant son exil sont là pour confirmer les faits.

Ce roman se lit comme un thriller aussi captivant qu'une série tragi-comique. Surtout que la plume de Seegan Mabesoone sait être caustique autant qu'humoristique.